

BUREAU  
Passage  
Lemonnier.  
12.

# LE RASOIR

BUREAU  
Passage  
Lemonnier  
12



LES ECURIES D'AUGIAS.  
Un bon coup de balai, S.V.P



Rédacteur en chef :  
JULES BEAUDUIN.

Abonnements :  
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.  
Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Éditeur-Propriétaire :  
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames  
à forfait  
Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

## LA QUESTION DES INSTITUTS. S. V. P. ?

Avant les élections, on s'occupait beaucoup de la question des instituts Universitaires et de celle de l'hôpital de Bavière, on avait raison. Depuis le 25 Octobre, c'est à peines l'on y songe encore, on a tort.

Ce serait vraiment le moment d'y prêter toute son attention : on sait qu'il y a deux solutions en présence, et bien que l'une, celle qui a été votée par le Conseil communal, soit évidemment moins avantageuse, et surtout beaucoup plus onéreuse pour les deniers publics, que l'autre préconisée simultanément par la Commission des Hospices et la majeure partie du quartier de l'Est, sur l'initiative de M. Ch. Pâques, il semble résulter de la tournure que prend l'affaire, que le ministre Van Humbeek va maintenir la solution primitivement adoptée.

La raison en est simple : la grosse cloche de l'Université que met en branle le factotum et grand maître Trasenster, est la seule qui tinte à ses oreilles, et comme aujourd'hui ces questions se résolvent plutôt à coup d'influence que d'intérêt public, la coterie des benêts de la faculté de médecine qui se plient naïvement aux fantaisies du recteur-potentat de notre Université, vient de faire un rapport pour enlever la solution.

Chose curieuse, ce rapport foudroyant, pour produire son effet, doit rester dans l'ombre; nul n'en peut soulever la couverture, pas même les plus intéressés, comme le Conseil communal et la commission des Hospices, sous peine de se voir exposer aux bordées et aux ruades du recteur infailible. A ce propos, la *Gazette de Liège* — dont nous ne partageons pas souvent l'avis — a publié un compte-rendu d'une séance du Conseil où elle fait remarquer tout l'arbitraire des procédés du Dieu universitaire. Tout en parlant de l'interpellation de M. Hanssens, qui s'est plaint avec beaucoup de raison de la façon d'agir du Recteur et de ses rapports, dont on ne peut connaître le premier mot, la *Gazette* signale les bonnes intentions de M. Magis, gendre du dit recteur, et qui à ramené à une question de convenance le refus de celui-ci de s'expliquer.

Puis elle ajoute : « Nous croyons savoir qu'il a été trop loin et que M. Van Humbeek, sur les instances sans doute du recteur de Liège, n'est pas animé des meilleures dispositions à l'égard des Hospices. Sa décision sera prise sur la foi de renseignements lui fournis par la faculté de médecine, et Dieu sait s'ils sont fondés. »

C'est exact : l'Université se laisse mener par le recteur, et le recteur se moque du ministre par les rapports qu'il fait en faveur de sa solution, mais qu'il n'ose pas exhiber publiquement. — Et voilà l'homme qui tranche dans son omnipotence des questions d'une telle importance et sans plus de souci des finances publiques et du sort des malheureux qui souffrent et qui auront encore le temps de souffrir. Triste, Triste!

## BULLETIN PARLEMENTAIRE

NOVEMBRE 1881.

La Chambre des représentants a tenu treize séances pendant le mois de Novembre écoulé.

L'indemnité mensuelle de 200 florins des Pays-Bas fixée par l'article 52 de « notre admirable Constitution » n'aura donc rapporté à nos députés que la bagatelle de 32 francs 41 centimes par représentation, je veux dire par séance. Une misère, quoi ? Pas encore le cachet d'un larvette ou d'un comique grimé.

M. Bouvier-Evenepoel, le célèbre homme d'Etat luxembourgeois, s'est comme toujours, distingué par son assiduité. Chose inouïe, cependant, les annales parlementaires n'enregistrent que 38 interruptions du savant député de Virton.

Il est juste de constater que la qualité supplée largement à la quantité.

Quelques-unes de ces interruptions sont des modèles de profondeur politique et de véritables chefs-d'œuvre de concision parlementaire. J'en cite quelques-unes au hasard :

« C'est cela ! »

« Voila ! »

« Ah ! »

« C'est ainsi ! »

La députation Liégeoise s'est naturellement efforcée de garder la position prépondérante qu'elle occupe depuis longtemps à la Chambre.

Jugez par le tableau ci-dessous de l'immensité de ses efforts.

Pendant ce bienheureux mois de Novembre :

M. de Rossius a pris la parole 0 fois.

M. Hanssens, id. 0 »

M. Jamar, id. 0 »

M. Mouton, id. 0 » Naturellement

M. Warnant, id. 0 »

M. Dupont, id. 1 »

Son discours (!) comprend 36 lignes aux annales parlementaires.

Et enfin, M. Neujean (Xavier), a pris la parole 4 fois. (Son discours (??) tient 17 lignes aux annales).

C'est grandiose, n'est-ce pas ? et c'est le vrai moment de faire exécuter par l'orchestre des *aubades* l'air traditionnel de « Valeureux Liégeois. »

La Chambre de son côté n'est pas restée inactive. Elle a voté un projet de loi sur la pêche fluviale et elle a commencé la discussion d'une loi sur la chasse.

Ces deux lois, d'une importance capitale pour l'avenir du pays, étaient vivement réclamées par l'opinion publique, et l'on doit savoir gré à nos honorables de s'en être occupé avant tout autre chose.

Les débats d'ailleurs se sont toujours maintenus à une très grande hauteur et je ne puis résister au plaisir de citer quelques idées émises par nos législateurs :

« La grive est un gibier délicat s'il en fut jamais. »

« La grenouille n'est pas toujours dans l'eau, ni la sangsue non plus. »

« Les lapins ne sont pas encore assez civilisés pour se servir utilement des chemins de fer et de leurs berges. »

« Je crois que nous avons peu de canards nationaux. »

Le diable m'emporte ! mais pour moi c'est plus beau que l'antique.

Quant à la sage extension du droit de suffrage.....

ZUTALORS.

## Chronique pieuse

L'éditeur d'une feuille pieuse, le *Courrier de Courtrai*, a reçu de quelqu'un qu'il avait fort malmené une solide raclée.

Il est vraiment extraordinaire que cela n'arrive pas plus souvent.

Traduit pour ce fait devant le tribunal correctionnel, l'auteur des coups a été condamné à 75 francs d'amende. Les organes de sacristie ragent. « Il est donc dit que pour 75 francs, un gueux peut en Belgique à moitié assommer un journaliste. »

*Journaliste* est joli, quand on songe qu'il s'applique à des Verspegen, Moresée, etc.

\*\*

Les cléricaux sont prévoyants : ils s'agitent déjà pour le combat de juin prochain.

Un de leurs moyens de propagande, c'est la fabrication de petites feuilles jetées à profusion aux quatre coins du pays : le *Tirailleur*, le *Drapeau Belge*, viennent d'éclorre et ouvrent le feu par des bordées d'injures et d'insanités.

Voilà de quoi repaître ses bons lecteurs avec Dieu.

\*\*

Il y a eu des fêtes à Rome pour la canonisation — ou la fabrication de quatre nouveaux saints. Le récit qu'on en fait est épateur. Le paganisme qui s'entendait fort à amuser son monde et à imposer aux naïfs et aux crédules par un tas de farces qui feraient éclater aujourd'hui l'homme du plus simple bon sens — est dépassé de cent coudées. Après des postulations (?) et autres rites mirifiques, tous accompagnés d'une vaste exhibition de costumes et d'accessoires, a eu lieu l'offertoire au Pontife « des cierges enlumines, petits pains dorés et argentés, barillets de vin, tourterelles, colombes et petits oiseaux. » — Après la messe « une bourse, brodée en or, contenant 25 monnaies de ses prédécesseurs.

Quelle charmante comédie ! Et comme on sent bien là le creux et le vide qu'on dissimule avec des parades dignes du théâtre le mieux agencé !

\*\*

C'était dimanche le jubilé septennal de la S<sup>te</sup> Vierge à l'église Saint-Nicolas, c'est-à-dire une occasion de parader dans nos rues.

Chacun a le droit d'en faire autant, et quelque ridicule qu'on puisse paraître dans cet état, nous ne blâmons pas les milices sacrées des petits spectacles qu'elles nous offrent. La mise en scène du magasin épiscopal avait été sortie au grand complet, au milieu d'un grand déploiement d'emblèmes ridicules et de friperies de mauvais goût, s'étalait une multitude d'enfants inconscients, de femmes laides ou vieilles, et tout le contingent de la riche collection de têtes de pipes, de goitreux et d'imbéciles dont l'évêché dispose. Cette représentation à été favorisée d'un temps superbe et le coup d'air que les personnes avec Dieu auront pris en cette occasion leur sera très profitable.

Détail unique : Une des bannières précédant la Vierge qu'on glorifiait en ce jour, portait cette énormité :

« Vin produisant les Vierges. »

## De ci, de là.

On admire à la vitrine de M. Léon Dorée, photographe, boulevard de la Sauvenière, deux jolis portraits sur fond blanc, mis en regard, M. Manin et M<sup>me</sup> Caisso-Sablairolles. C'est charmant.

Mais pourquoi pas aussi M. Caisso ?

\*\*

*A pas de tortue.* — Les Chambres se distinguent fort par leur ardeur et leur persévérance à ne rien faire : il y a eu plus d'un mois de retard dans le vote des budgets, entr'autres choses.

*L'armement de la garde civique* qui ne regarde plus que le gouvernement et que celui-ci aurait gros intérêt à régler de suite, marche plus mal encore.

Les fusils, dont le type est adopté depuis près d'un an, ne sont pas même commandés, et du train où l'on y va, on songera à le faire en 1883, quand on verra les nouveaux uniformes. Ce qui fait qu'en 1890, nous pourrions bien voir enfin disparaître l'antique *clarinette* de 18 livres.

Pourvu, qu'entre temps les vents changeants de la politique n'amènent pas au pouvoir des hommes qui pourraient oublier tout à fait cette affaire, et pour cause.....

*Voilà comme cela se mène*

*C' n'était pas la peine, etc....*

\*\*

L'incendie de Vienne marquera dans les annales des infortunes humaines. Un fait nous a frappé. Au milieu de l'indescriptible terreur de la fournaise, on a vu s'élever successivement 68 personnes du haut de l'édifice en flammes et tomber saines et sauvées, ou à peu près, dans des toiles dites de sauvetage que tendait la foule.

A vous nous de ces toiles-là dans les magasins de notre ville, déjà mal approvisionnés des machines à vapeur, extincteurs, échelles Porta, etc. ?

Si non, l'administration communale fera bien de s'en procurer sans tarder, on ne sait pas ce qui peut arriver.

PASSE-PARTOUT.



**Un drame.**

C'est à Arville, près de Saint-Hubert, qu'il s'est passé.

Le digne instituteur de cette localité, qui occupait ses fonctions depuis vingt-trois ans, est mort à la suite des tracasseries de tous genres et des attaques incessantes que le clergé dirigeait contre lui.

Il s'appelait André : Tout le monde l'estimait et les dépositions faites devant la commission d'enquête scolaire nous apprennent même qu'il était animé de sentiments très religieux.

Voilà le drame dans toute son éloquente simplicité.

Le gouvernement interviendra-t-il pour venger cette mort ou tout au moins pour empêcher le retour de catastrophes de l'espèce?.. Nous n'osons l'espérer.

Qu'est-ce que cela peut bien leur faire, à ces gros Messieurs du pouvoir, les souffrances que l'on endure là-bas à leur service, dans les hameaux perdus?

Ils ont fabriqué leur loi, le Roi l'a signée, leur mission est terminée. De temps en temps, pour la *rawette*, ils daignent même lancer quelque belle tirade sur l'arrogance du clergé ou sur le despotisme religieux; n'est-ce pas bien honnête?

A vous instituteurs héroïques et obscurs, à vous vaillants soldats du devoir, à vous de lutter, à vous de souffrir.

Mourez s'il faut. Le gouvernement enverra son enquête scolaire jeter des fleurs sur votre tombe et..... l'on vous oubliera.

Eh! bien, franchement, il est temps que cela finisse. Assez d'enquêtes, assez de petits voyages d'agrément comme cela. La cause est entendue.

La situation est claire, nette et précise. Il y a des gens que l'on persécute parce qu'ils respectent la loi et les persécuteurs restent impunis.

N'y a-t-il plus de procureurs du Roi?

N'y a-t-il plus des procureurs généraux?

N'y a-t-il plus de ministre de la justice? Quand trois représentants du peuple flanqués d'un secrétaire et de quatre gendarmes à pied seront venus prendre une bouteille de Bourgogne chez le juge de paix ou chez le notaire du canton, justice sera-t-elle faite? Cela ne peut pas être, n'est-ce pas?

Aussi, nous adjurons le gouvernement d'intervenir au plus tôt et de faire protéger la vie et l'honneur des citoyens courageux qui luttent et qui se dévouent pour la plus noble des causes.

Il est plus que temps et un plus long retard serait un crime.

Il y a un mot dans le dictionnaire pour qualifier le capitaine qui enverrait ses soldats au feu sans les accompagner.

Ce mot sanglant pourrait peut-être s'appliquer avec raison aux législateurs timorés qui n'ont pas le courage de faire protéger les vaillants soldats d'avant-poste qui meurent victimes de leur dévouement à la loi.

**RACAGNAC.**

**A droite et à gauche**

**A propos de Guiteau.** — Un médecin américain du nom de Kennon, appelé à déposer en qualité d'expert dans le procès intenté à l'assassin du président Garfield, a développé à l'audience une théorie stupéfiante à savoir : « que si l'on divise en deux parties égales le crâne d'un homme atteint d'insanité héréditaire, l'une de ces parties sera plus grande que l'autre. »  
Franchement, je ne me figure pas trop bien ces deux parties égales, dont l'une est plus grande que l'autre.

Mais mon docteur américain n'a pas fini : « Dans la vie ordinaire, continue-t-il gravement, une personne sur cinq peut être considérée comme confinée à la limite où commence l'insanité. »

Est-ce que, par hasard, notre mirobolant expert ne confinerait pas lui-même, de très près, à la limite en question?

Tout s'expliquerait, alors.

**Enquête scolaire à Sibret.** — Un beau Monsieur, c'est le Révérend Père Bresmael de la compagnie de Jésus.

Ecoutez plutôt l'extrait suivant de la déposition du sieur Fonck, instituteur communal à Sibret :

« En décembre dernier, le Père Bresmael revint encore. Cette fois, je ne sais si c'était pour nous convertir ou nous prouver, et je ne sais trop à quoi ses sermons ressemblaient : en voici quelques passages :

Un jour il indiqua aux demoiselles le moyen de se procurer des maris convenables et vice-versa. Un autre jour, il nous a fait la description de son menu, disant qu'il mangeait jusque huit fois par jour.

Ce jésuite buvait dans son confessionnal; je l'ai vu apporter des bouteilles dans le confessionnal même; il en prit un jour une avec lui en chaire, mais dans un mouvement d'éloquence, il la renversa et elle se brisa à terre. »

Et dire qu'il se trouve encore au monde des gens assez imbeciles pour aller se confesser à des olibrius de l'espèce!

\*\*\*

**Simple rappel.** — Dans la séance de la chambre du 23 Novembre dernier, M. Hallflants, député de Louvain, prononçait les paroles suivantes :

« Parmi les dépositions déposées sur le bureau de la Chambre, il y en a une de Tirlemont qui émane des combattants de 1830, décorés de la croix commémorative.

Les pétitionnaires demandent l'intervention de la Chambre pour obtenir, à défaut d'une modeste pension, un secours modique qui leur permette de passer à l'abri du besoin le reste de leurs jours.

Je prie la Chambre de vouloir bien renvoyer cette pétition à la Commission des pétitions avec prière d'en faire un prompt rapport. »

La proposition de l'honorable membre a été adoptée et depuis lors on n'a plus entendu parler de rien.

Nous voici cependant arrivés au 17 Décembre et il me semble que la Commission des pétitions a eu tout le temps de préparer le *prompt rapport* en question.

Il est vrai que ces Messieurs attendent peut-être que nos vieux braves soient tous morts de faim ou de misère « sous l'arbre de la liberté (bis). »

\*\*\*

**Beauté des faits divers.** — Presque tous les journaux, grands ou petits, ont reproduit le *fait divers* suivant :

« Le 1<sup>er</sup> Décembre à Marseille, le sieur Benjamin, rentier, âgé de 82 ans, s'est dirigé dans la matinée, vers son jardin où existe un puits assez profond, et après avoir enlevé ses vêtements, s'est précipité dans le gouffre. »

Quand on l'en a retiré, il était mort et tous les efforts faits n'ont pu le rappeler à la vie. »

Dame! puisque le pauvre homme était mort, on s'explique parfaitement l'inefficacité de tous les efforts tentés pour le rappeler à la vie. »

C'est qu'ils sont bien loin déjà les temps des résurrections et des miracles.

\*\*\*

**Une singulière profession.** — Le sieur Montjoie, Isidore Joseph, 37 ans, curé à Awillé (Luxembourg) vient de signaler à ses paroissiens une nouvelle profession que je n'avais pas encore l'honneur de connaître.

Parlant de la presse libérale, le digne homme s'est écrié en pleine chaire :

« Les rédacteurs des journaux libéraux sont des marchands de bâtarde. »

Dans une autre occasion le même doux pasteur disait « que les écoles communales étaient des lieux de rendez-vous. »

Très fort, comme vous voyez, l'illustre Montjoie, Isidore Joseph !

Aussi, je ne serais nullement surpris d'apprendre, un de ces jours, sa nomination de chanoine à l'évêché de Namur.

\*\*\*

**Le doigt de Dieu.** — Ce bienheureux doigt de Dieu continue à en faire de belles.

Le *Katholische Vlaïning*, petite feuille cléricalique à l'usage des sacristains-adjoints de l'arrondissement d'Audenaerde, annonce la destruction complète de l'école catholique de Boucle-Saint-Denis, qui s'est effondrée pendant le dernier ouragan.

« Cette belle école, achevée la veille seulement, écrit la sainte *Katholische Vlaïning*, a été détruite de fond en comble, après avoir résisté pendant dix heures à la fureur des vents. » Faut avouer, chère *Katholische Vlaïning*, que le doigt de Dieu a parfois des préférences bien singulières !

\*\*\*

**A Fragnée!** — Il y avait foule Dimanche à l'établissement Nivarlet, à l'occasion du spectacle-concert organisé par le Cercle

de Fragnée-Guillemins au profit des pauvres secourus par le comité de charité du quartier.

On y a vivement applaudi une nouvelle comédie-vaudeville wallonne « *Jeannette ou l'épèchi raché* » due à la collaboration de MM. J. Willem et F. Bauwens. A la chute du rideau, les auteurs ont été chaleureusement acclamés, et c'était justice. Leur pièce parfaitement agencée a d'ailleurs été très bien interprétée par les membres de la section dramatique du *Cercle Liégeois*. Mentionnons pour finir « *On cop d'herna* » jolie petite pièce de M. Winands, qui a également obtenu un grand et légitime succès.

**BRICOLEUR.**

**Un chef-d'œuvre épistolaire**

A quoi sert le droit de réponse? Jugez-en plutôt par ce qui suit.

Le 19 Novembre, nous avons publié un extrait de circulaire adressée par M. de Leixhe de Roclenge à ses électeurs.

Entr'autres perles, on y découvrait ceci : « J'ai débuté à l'âge de 14 ans, en qualité de secrétaire communal à Heure-le-Romain »

Sans rien contester de ce fait, M. de Leixhe se fache tout rouge et nous adresse une tartine dont la *forme* (!!!!!) nous autorisait à ne pas la reproduire, mais d'une si grande drôlerie, que nous ne résistons pas au plaisir d'en régaler nos lecteurs.

Voici la tartine dans toute sa beauté !

A Monsieur l'éditeur du journal le *Rasoir*, Passage Lemonnier, 12, à Liège.

On me communique le n° 319 de votre spirituel journal, dans lequel vous me consacrez 47 lignes de petites plaisanteries.

« *O' lief God!* » Comme disent les flamands.

« Ça n'est pas malin, savez-vous ? »

Avoir du pain sur la planche chez-vous, pour ridiculiser vos *grrrandissime* (!) littérateurs-administrateurs et vous amuser à ridiculiser un simple fermier des bords du Geer qui ne cherche qu'à faire de bonnes routes pour vous fournir au plus juste prix de bonnes *carottes* (sic), d'excellentes pommes de terre et surtout, du bon *foin*; avouez que ce n'est ni généreux ni même assez drôle pour votre genre de publication. Allons, puisque cela « vous botte » de vous occuper de moi, rions encore un peu.

Si vous trouvez qu'un membre actif des congrès agricoles, des commissions d'agriculture, qui à l'âge de 14 ans a commencé à s'occuper d'administration, et qui aujourd'hui est honoré de la croix civique de première classe pour services rendus dans ces diverses branches d'intérêt public; si vous trouvez, dis-je, qu'il est ridicule à cet homme, de faire valoir ces titres aux électeurs en briguant leurs suffrages parce qu'il porte le nom de : de Leixhe-Streel avec particule comme vous le dites, n'est-il pas absurde et plus drôle à des marchands de bonnets de coton, à des marchands de fûts de paille — qui viennent s'approvisionner chez moi, à des épiciers, à des fabricants de chapeaux de paille, *voir* (!) même à des disciples d'Esculape, de briguer les suffrages des électeurs avec les seuls titres de leur profession à l'appui? — Ne trouvez-vous pas, qu'un bon cultivateur, avec son gros bon sens, est aussi apte à remplir un mandat de conseiller communal que des blagueurs (!) comme vous et d'autres du même acabit?

A l'avenir, si vous vous occupez encore moi, soyez, je vous prie, assez poli pour m'envoyer un numéro de votre publication qui doit être très-amusante, surtout lorsque vous avez une particule sous la dent. De mon côté, le lundi, en allant au marché vendre du *foin*, je passerai par chez vous pour vous payer... s'entend.

Je suppose que vous *inserrerez* (!) textuellement (1) et de bonne grâce les lignes qui précèdent et celles qui suivent dans votre plus prochain numéro, car nous cesserions bientôt de rire ce qui serait très-malsain... pour vous. Sur ce, je vous salue, et sans rancune. Si vous passez par Roclenge, venez diner chez moi. J'ai des dindons et une bonne bouteille — une de derrière les fagots — à vous offrir.

Nous causerons et nous rirons, car vous devez être amusant.

P. de LEIXHE-STREEL.

Roclenge S/G, le 30 Novembre 1881.

« *Li dial m'arrêche* » comme disent les wallons, ça *est bin tapé* !

Je ne suis pas du tout étonné d'apprendre qu'un rédacteur aussi extraordinaire était déjà secrétaire communal à l'âge de 14 ans.

Mon cœur saigne même à l'idée que les électeurs de Roclenge condamnent un homme

(1) Parbleu !

de cette valeur à la vie privée à perpétuité, Mais pourquoi, diable, M. de Leixhe qui reconnaît que nous avons du pain sur la planche, s'obstine-t-il à vouloir nous imposer son foin?

Il est probable que, dans la chaleur de l'improvisation, il se sera servi du premier mot qu'il avait à la bouche.

La rédaction se fera d'ailleurs un devoir lorsqu'elle passera par Roclenge, de se rendre à l'aimable invitation à diner de M. de Leixhe.

Elle le supplie cependant de ne pas tuer de dindons en son honneur; ces intéressants bipèdes doivent être tellement bien soignés chez M. de Leixhe, que leur immolation deviendrait un véritable *dindonicide*.

Et puisque M. de Leixhe veut bien me trouver très amusant lorsque j'ai une particule sous la dent, je me permettrai à mon tour de lui procurer un nouvel instant de plaisir en signant

**DE BRICOLEUR.**

**Casino Grétry**

Nous aurions voulu donner un compte-rendu très détaillé de la fête donnée aux hospitalisés de la ville par le *Cercle d'Agrément*, mais le prote nous avertit que nous ne pouvons plus disposer que de quelques lignes.

Nous sommes donc obligé de féliciter brièvement MM. et dames du Cercle pour le zèle et le dévouement qu'ils ont montrés en cette occurrence. Félicitons également M. Henry, l'habile prestidigitateur, M. Krampon, sur la beauté de ses projections lumineuses, M<sup>lle</sup> Deroite et M. Delvoye, qui ont été si applaudis, enfin, MM. Antoine et Rasquin, les deux indispensables à toute fête de charité.

Tout le monde sait que les huit ou neuf cents hospitalisés ont reçu une St-Nicolas splendide. Ils sont retournés surchargés de bonbons, de jouets, de pipes, de cigares, que sais-je, dus à la générosité du commerce Liégeois, et un peu aussi à la caisse du Cercle. EGO.

**Pavillon de Flore**

Le grand succès du théâtre d'Outre-Meuse est sans contredit Brunin, le grand Brunin, l'immense Brunin. Quel bras! quelles jambes! et quelle bouche! Disant avec intelligence et d'une voix sympathique des scies abracadabrantes d'un bête, tellement bête, que vous devez en rire malgré vous.

Ces élucubrations ne relèveront certes pas le bon goût littéraire. Mais puisque cela nous fait rire, n'en disons pas de mal. Et puis Brunin est le grand succès de Paris et de Bruxelles!

En fait de pièces, répertoire très varié, mais vieillot en diable.

J'en excepte le *Monde où l'on s'amuse*, une fort jolie pièce en un acte, (un peu longue : par exemple.)

très convenablement interprétée par M. Véniat, Veuillet, Desclos, Victor, et M<sup>mes</sup> Vauthier Soll, etc...

M<sup>mes</sup> Soll et Dubrée ainsi que l'orchestre récoltent chaque soir, une ample moisson de bravos. EGO.

**Théâtre du Pavillon de Flore**

DIRECTION RUTH.

Bureau 6 h. Rideau 6 h. 1/2

**DIMANCHE 18 DÉCEMBRE.**

pour les adieux de M<sup>lle</sup> Laure Dubrée, chanteuse de genre :

**MONTE-CRISTO**

grand drame en 2 époques, 5 actes et 9 tableaux, par Alexandre Dumas et Auguste Maquet,

**CONCERT.**

ORDRE : 1° *Monte-Cristo*; 2° *Concert*.

**LUNDI 19 DÉCEMBRE.**

Bureau 6 h. 1/2 Rideau 7 h.

Irrévocablement l'adieu de M<sup>lle</sup> L. Dubrée.

**LE PETIT LUDOVIC**

Comédie en 3 actes, par L. Crisofolli et V. Bernard.

**INTERMÈDE**

**LE CODE DES FEMMES**

comédie par Dumanoir.

ORDRE : 1° *Le Code*; 2° *Intermède*; 3° *Ludovic*.

**MARDI 20 DÉCEMBRE**

représentation de Rudolph *l'homme fût te*

Au 1<sup>er</sup> jour : début de M<sup>me</sup> VANDA WANVILLOFF chanteuse de genre.

Liège. — Imp. et lith. de J. DAXHELET



# CHOSSES ET AUTRES.

Association Libérale de Liège

Séance du 18 Xbre 1881



Entrée des Doctrinaires.  
(Brigadier, vous avez raison.)



Entrée des Progressistes  
« Quand on conspire (Air connu) »



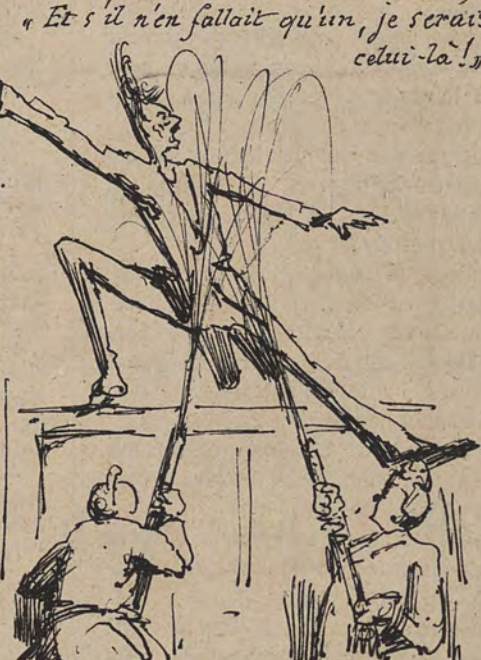
Mr. Oscar Beck (lez Bruxelles)  
« Et s'il n'en fallait qu'un, je serais celui-là! »



Entrée du Grand Pontife.  
« Le flot qui l'apporta recule épouvanté »



La plus grande confraternité ne cessera de régner.



Toutes les mesures sont prises d'ailleurs pour éviter les accidents.

## Histoire lamentable des XX.



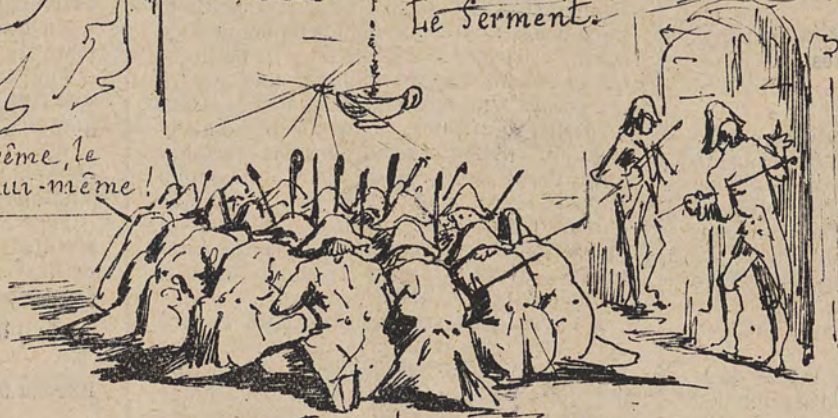
Dans sa fureur extrême, le Grand Pontife se dévore lui-même!



Le Serment.



L'heure du rendez-vous.



La réunion



La Métamorphose



Les rendez-vous de pieuse compagnie se donnent tous en ce charmant séjour



Les mystères de la politique!

(Il y a longtemps.)  
Nous n'irons pas à Canossa!



(Aujourd'hui.)  
Mais si le pape veut venir chez nous, nous l'accueillerons avec plaisir.